ginations ultramontaines, l'éditeur de ces entrevaes prétoit d'étranges propos à G. Certainement ce Pape avoit trop de piété, de justice, de religion, pour calomnier Grégoire VII, grand Pontife & grand homme malgré les préjugés qu'il peut avoir eus de commun avec son fiecle. Dans cette longue conférence, il n'y a qu'une note qui soit parsaitement sage, & c'est tout ce que nous en extrairons.

" Les philosophes ne pardonneront point à Ganganelli, ou plutôt à celui qui le fait parler, supposé que les entrevûes ne soient pas plus authentiques que les lettres, d'avoir mis le philosophe Marc-Aurele au rang des persécuteurs. Mais le fait est qu'il persécuta au moins douze ans, & cruellement. L'an 17 de Marc-Aurele, dit Eusebe, une tresviolente perfécution fut excitée contre les Chrétiens. Elle se répandit par tout l'univers & fit une infinité de martyrs. Chose etonnante! Ce Commode, dont Mr. Thomas nous donne une si mauvaise idée dans fa petite brochure fur Marc-Aurele; ce Commode qui n'étoit rien moins que philosophe, ne perfécuta pas. Pertinax & Julianus ne perfécuterent point non plus. Mais le philosophe Trajan, mais le philosophe An-tonin, & le philosophe Julien ont été des perfécuteurs. De tous les Princes philosophes, il n'y a que Titus qui n'ait pas fait couler le fang chrétien. On me dira que ces carnages fe faisoient dans les provinces éloignées, & fans que les Empereurs en eussent